

Projet parc éoliennes St-Cyprien

Bureau d'Audience Publique

Par:

Johan Van Hyfte

Rédigé le :

28 mai 2015

Monsieur le ministre David Heurtel,

J'aimerais, par la présente, vous faire part de mes craintes face au projet éolien de St-Cyprien. D'abord, ayant un oncle vivant en Belgique, je sais que les éoliens créent des problèmes de pertes de signal, aussi bien RTK, GPS et Laser, lesquels sont utilisés de plus en plus par les producteurs en agriculture de précision. De plus, les éoliens favorisent la dérive des pesticides et des engrais minéraux en plus de créer des zones sèches, ou du moins, des zones plus sèches dans les zones cultivées, ce qui occasionne du même coup des pertes de rendements et des applications de produits aux mauvais endroits. Pour appuyer mes dires, des pesticides dérivés pourraient tomber dans des zones aquatiques environnantes (cours d'eaux verbalisés, ruisseaux, ...). Une autre aberration liée au parc, c'est le gaspillage des terres agricoles. Dans un monde où nourrir la population est un défi grandissant, il me semble que la vocation agricole devrait être jalousement préservée. En admettant que le projet soit viable, les promoteurs prétendent qu'après usage, estimé de 20 à 25 ans, qu'ils enlèveraient les 2 mètres supérieurs de bétons. Premièrement, l'eau ne peut monter par péristaltisme à travers le béton, c'est-à-dire, remonter par capillarité vers la plante. Deuxièmement, sur ma ferme, lorsque j'ai détruit un vieux bâtiment, je n'avais pas le droit d'enterrer le béton selon le ministère de l'environnement. Il a fallu que je le fasse transporter dans un site spécialisé où ils l'ont concassé. Donc, il y a deux poids, deux mesures, puisque eux, ils enterrent tout le socle. À mon avis, c'est une fausse solution verte puisque beaucoup de béton est nécessaire pour construire un socle, sans compter les minéraux (fers et autres) pour construire la structure. Au niveau de la construction des chemins d'accès, ils doivent être larges pour permettre le passage et le croisement des camions. Ensuite, les promoteurs promettent de remettre le sol dans son état d'origine. Je me permets de dire qu'il est impossible de remettre le sol en condition à court terme. Je suis un agriculteur qui a gradué en 1991 à l'Université de McGill et je peux vous garantir que la compaction est très profonde, sans oublier que le sol est un endroit vivant. À titre d'exemple, un producteur à St-Sébastien a laissé installer un chemin sur sa terre pour permettre l'accès à l'autoroute 35 le temps de sa construction. Après 5 ans, les cultures sont encore en mauvaises conditions. C'est que la vie, dans le sol, ne se rebâtit pas d'une simple action mécanique : il faut de bonnes conditions pour que les bactéries, insectes ainsi que les vers reviennent dans leur milieu de vie.

En conclusion, je suis contre le projet éolien. À l'époque, j'étais contre le projet St-Sébastien-Henryville alors que j'étais directeur du syndicat de Venise et conseiller de Henryville pour les mêmes raisons que j'ai ressorties dans ce texte. Si Hydro-Québec avait un peu plus d'ouverture d'esprit, il serait favorable à d'autres sources d'énergie,

comme l'énergie solaire avec les panneaux photovoltaïques, qui fonctionne bien en Europe. Il y a également moyen de produire de l'électricité avec les déjections animales et/ou humaines (méthanes) avec la biomasse, une méthode reconnue en Ontario. Les possibilités existent. Il suffit d'une volonté gouvernementale.

Bien à vous.

Johan Van Hyfte

, Henryville